








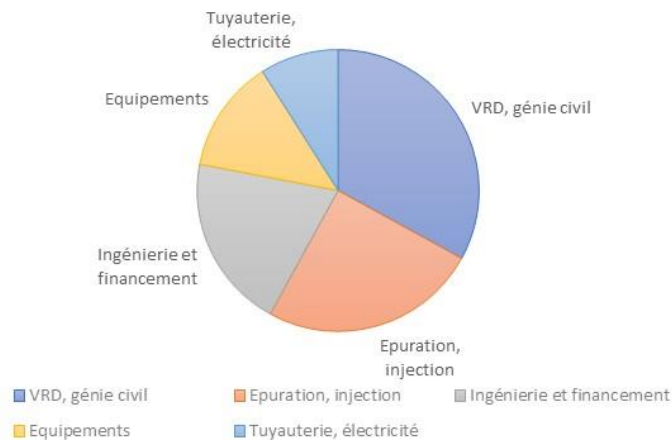
COMMENT SE CONSTITUE LE COÛT DE PRODUCTION DU GAZ VERT ? LES INVESTISSEMENTS

Le coût de revient de la production de biométhane dépend :

- Pour 1/3 des coûts d'investissements initiaux.
- Pour 2/3 des revenus et coûts d'exploitation annuels pendant les 15 années d'exploitation.

Les coûts d'investissements initiaux d'un projet d'injection classique se ventilent comme suit.

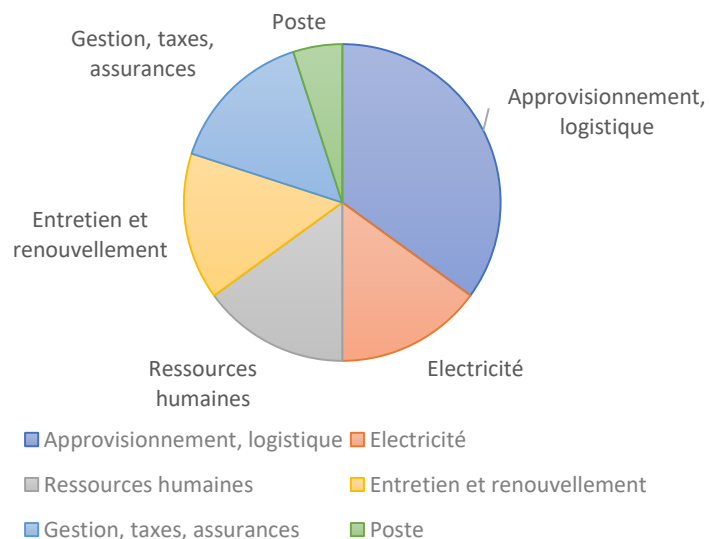
- L'aménagement du site et le génie civil représentent 33%. 
- L'épuration du biogaz et l'injection du biométhane représentent 25%.  
- L'ingénierie, les assurances et les coûts de financement représentent 20%. 
- Les équipements et instruments pour le process de méthanisation représentent 12%.  
- Les travaux de montage, de tuyauterie et d'électricité représentent 10%. 



COMMENT SE CONSTITUE LE COÛT DE PRODUCTION DU GAZ VERT ? LES COÛTS D'EXPLOITATION

Les coûts d'exploitation annuels d'un projet d'injection classique se ventilent en :

- L'approvisionnement en matière première (achat et logistique intrants/digestats) représentent 35%.
- La consommation en électricité représente 15%.
- Les ressources humaines nécessaires à l'exploitation et à la maintenance représentent 15%.
- L'entretien, le renouvellement et la maintenance des équipements représentent 15%.
- Les coûts de gestion (contrôles réglementaires, assurances, comptabilité, banques, etc.) représentent 15%.
- Les coûts divers et aléas représentent 5%.



LEVIERS D'OPTIMISATION DU COÛT DE PRODUCTION DU BIOMETHANE

Sur les coûts d'investissement, les principaux leviers sont les suivants :

- La standardisation et la densification des achats de matières premières et d'équipements.
- La réduction des coûts de structure et de financement (capital, dettes, audit)
- La prolongation de la durée de vie des installations au-delà des 15 ans prévu dans le mécanisme de soutien actuel

Sur les revenus et coûts d'exploitation, les principaux leviers sont les suivants :

- La poursuite de la recherche et développement, notamment en termes d'expression de conservation et d'expression du potentiel méthane des intrants, et de coût des intrants.
- La valorisation ou la monétisation des co-produits de la méthanisation : engrais, amendement organique, CO₂
- L'efficacité énergétique des unités, notamment en matière électrique et le recours à des technologies de production locale.
- L'automatisation et la fiabilisation des unités.

Ces leviers nécessitent un développement à plus grande échelle de la filière ainsi qu'une coopération étroite entre agriculteurs et industriels de la filière française du biogaz.